



Etudes Bibliques à la Maison *Préparation au synode 2009*

« *Célébrer Christ dans le culte, enjeux et perspectives* »

Un péché à confesser, une grâce à professer – Psaume 51

Philippe de Pol

LE TEXTE (NBS)

1 Du chef de chœur. Psaume. De David. 2 Lorsque Nathan, le prophète, vint à lui, après que David fut allé avec Bethsabée. 3 Ô Dieu, fais-moi grâce, selon ta fidélité ; selon ta grande compassion, efface mes transgressions ! 4 Lave-moi complètement de ma faute, purifie-moi de mon péché ! 5 Car je connais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi. 6 Envers toi, toi seul, j'ai péché ; j'ai fait ce qui te déplaisait, de sorte que tu seras juste dans ta parole, sans reproche dans ton jugement. 7 Je suis né dans la faute, ma mère m'a conçu dans le péché. 8 Mais tu prends plaisir à la loyauté dans le fond du cœur ; au plus secret de moi-même, fais-moi connaître la sagesse ! 9 Ôte mon péché avec l'hysope, et je serai pur ; lave-moi, et je serai plus blanc que la neige. 10 Annonce-moi la gaieté et la joie, et les os que tu as écrasés seront dans l'allégresse. 11 Détourne-toi de mes péchés, efface toutes mes fautes. 12 Crée en moi un cœur pur, ô Dieu, rends à nouveau le souffle sûr en moi. 13 Ne me rejette pas loin de toi, ne me prends pas ton souffle sacré. 14 Rends-moi la gaieté de ton salut, et qu'un souffle généreux me soutienne ! 15 J'apprendrai tes voies à ceux qui se révoltent, et les pécheurs reviendront à toi. 16 Ô Dieu, Dieu de mon salut, délivre-moi du sang, et ma langue criera ta justice. 17 Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche dira ta louange. 18 Car tu ne prends pas plaisir au sacrifice - sinon, j'en offrirais ; tu n'agrées pas l'holocauste. 19 Les sacrifices de Dieu, c'est un esprit brisé : un cœur brisé, écrasé, ô Dieu, tu ne le méprises pas. 20 Dans ta faveur, fais du bien à Sion, bâtis les murs de Jérusalem ! 21 Alors tu prendras plaisir aux sacrifices de justice - holocaustes et offrandes totales. Alors on offrira des taureaux sur ton autel.

INTRODUCTION

Le psaume 51 est situé dans un contexte bien identifié au verset 2, celui de 2 Samuel 12. Le péché qui est en arrière-plan, commis par le roi David, est multiple : il y a bien sûr l'adultère avec Bethsabée, mais aussi les conséquences qui en ont découlées : le « meurtre » d'Urie, son mari (2 S 11.15) et la mort de l'enfant (2 S 12.14), fruit de leur faute (est-ce en arrière-plan au verset 7 ?).

C'est un psaume de pénitence (ils sont au nombre de sept : les Ps 6, 32, 38, 51, 102, 130 et 143).

CE QUE LE TEXTE DIT

Le psalmiste a conscience que malgré le système sacrificiel codifié par la Loi de Moïse il y a des fautes qui ne peuvent être réparées (voir le péché « à main levée », ou volontaire en Nb 15.30). Aucun rite extérieur ne peut effacer de tels péchés (v.18) : ils demeurent comme des taches indélébiles qu'une lessive humaine ne peut enlever (vv.4-5) !

De façon assez métaphorique le psalmiste fait la synthèse de sa vie : il remonte même avant sa naissance pour dire que dès sa conception il se reconnaît complètement et totalement pécheur. Il ne peut même pas invoquer un seul moment de son existence où il aurait été reconnu innocent. Dieu seul peut changer cet état de fait. Pour cela il faut un véritable miracle, d'où l'utilisation du fameux verbe « créer » (v.12) du récit des origines. En l'associant au souffle le psalmiste demande purement et simplement une recréation (Cf. Gn 2.7, Ez 11.19, 36.25-26 très proche du Psaume). La seule solution à son état de pécheur est une nouvelle naissance.

C'est bien de l'intérieur que doit venir le changement, et non pas de l'extérieur (noter les images de cette intériorité : coeur vv.8, 12 et 19, les os v.10). Cette « conversion » (v.15) entraîne des actions de grâce (vv.15 et 16). Dans cette perspective rétablie où la disposition intérieure est le seul sacrifice qui importe tous les autres sacrifices retrouvent leur place dans le système cultuel de la première alliance. Ils ne sont plus vécus comme des oeuvres humaines qui rendent Dieu favorable mais ils sont l'expression de la reconnaissance pour le pardon des péchés.

Note de décryptage :

La structure du psaume est en trois parties :

- la requête (vv.3-8),
- la restauration (vv.9-14),
- les conséquences (vv.15-19).

Les trois termes hébreux différents pour parler du péché sont utilisés : transgression, faute, péché. Pour la purification avec l'hysope voir Lv 14.6 et ss ou Nb 19-16-19.

Les versets 20 et 21, qui parlent des sacrifices à offrir, semblent en décalage avec la confession du psalmiste au verset 18. Ils concernent ici la ville. Tout le peuple peut ainsi s'approprier la prière du roi David en s'identifiant à lui.

Les Psaumes ont un usage « liturgique » dans le culte israélite : ils y sont chantés. Usage qui est proposé aux communautés de la nouvelle alliance par Paul : « entretenez-vous par des psaumes » (Eph 5.19). Colombe, la NBS a fait disparaître cette référence aux Psaumes en traduisant par cantiques).

DU DEBAT DANS L'AIR...

Dans la première alliance David ne vaut pas mieux que Caïn : tous deux sont des meurtriers ! Dans la nouvelle alliance, Pierre ne vaut pas mieux que Juda : tous deux ont trahit Jésus. Pourtant l'un servira de modèle de perdition, l'autre de salut. Qu'est-ce qui a fait toute la différence (v.6, 2 S 12.13) ?

Le chrétien racheté une fois pour toute du péché (au singulier, il s'agit du principe qui est à l'oeuvre) peut-il encore commettre des péchés (au pluriel, des actes ponctuels) ? Comparez 1 Jn 1.8-10 et 1 Jn 3.9.

Dans certaines liturgies il y a un temps pour la confession des péchés. Pensez-vous que cela soit nécessaire ? Connaissez-vous des chants qui disent notre état de pécheur ?

Le culte protestant s'est longtemps caractérisé par le chant du Psautier voulu par les Réformateurs. Quelle place les Psaumes ont-ils aujourd'hui dans nos cultes ?